

restituer à la Bavière, à la Saxe et au Wurtemberg la part consultative qui leur revient dans la politique extérieure de l'Empire.

Il semble bien que Guillaume II possède assez de grandeur d'âme pour accepter cette situation, qui n'est pas pour l'aider à sortir de l'isolement où il se trouve dans la politique internationale. — L'Allemagne subit aujourd'hui une crise économique et financière, dont la cause principale est dans l'ambition d'avoir voulu un accroissement formidable et exagéré de sa marine militaire, de façon à l'égaliser à la marine britannique le plus tôt possible. Pour cela on a écrasé le pays par des impôts successifs dont le dernier, récemment proposé, serait un emprunt de 1 milliard 300 millions de francs. Le budget de la guerre pour 1909 se monte à 915 millions et celui des colonies à 85 millions ce qui fait le milliard. Comme l'argent est rare et que le crédit national baisse, en raison des dettes accumulées, les banques ne veulent pas souscrire à l'emprunt qu'à 4%, soit 53 millions d'intérêt annuel.

Bref la dette totale de l'Allemagne, relativement récente, atteint déjà 22 milliards, dépassant celles de l'Angleterre (20 milliards) et surtout des Etats-Unis (10 milliards), toutes deux en décroissance. Seules sont supérieures les dettes de la Russie (24 milliards) et de la France, qui détient le record avec 33 milliards.

Nous avons dit, l'an dernier, les étonnants progrès du commerce allemand et surtout de sa navigation intérieure et extérieure. Celle-ci a passé de 11 milliards de tonnes kilométriques en 1900, à 18 milliards en 1907.

Au point de vue industriel, citons la firme *Krupp*, devenue un formidable trust occupant 63 000 ouvriers, la moitié travaillant à l'aciérie d'Essen, la plus grande du globe. La Société loge dans ses propres maisons 12 000 employés avec leurs familles, soit l'équivalent d'une ville de 50 000 âmes. Elle a produit en 1907 2 200 000 tonnes de houille, 820 000 de coke, 1 100 000 de minerai, 800 000 de fonte. L'actif de la Société est de 180 millions de marks, les approvisionnements de 115 millions, les titres de 55 millions. Presque tout cela appartient à la fille aînée d'Alfred Krupp, *Bertha Krupp*, dite la « Reine des canons », mariée à un comte von Bohlen, qui s'est